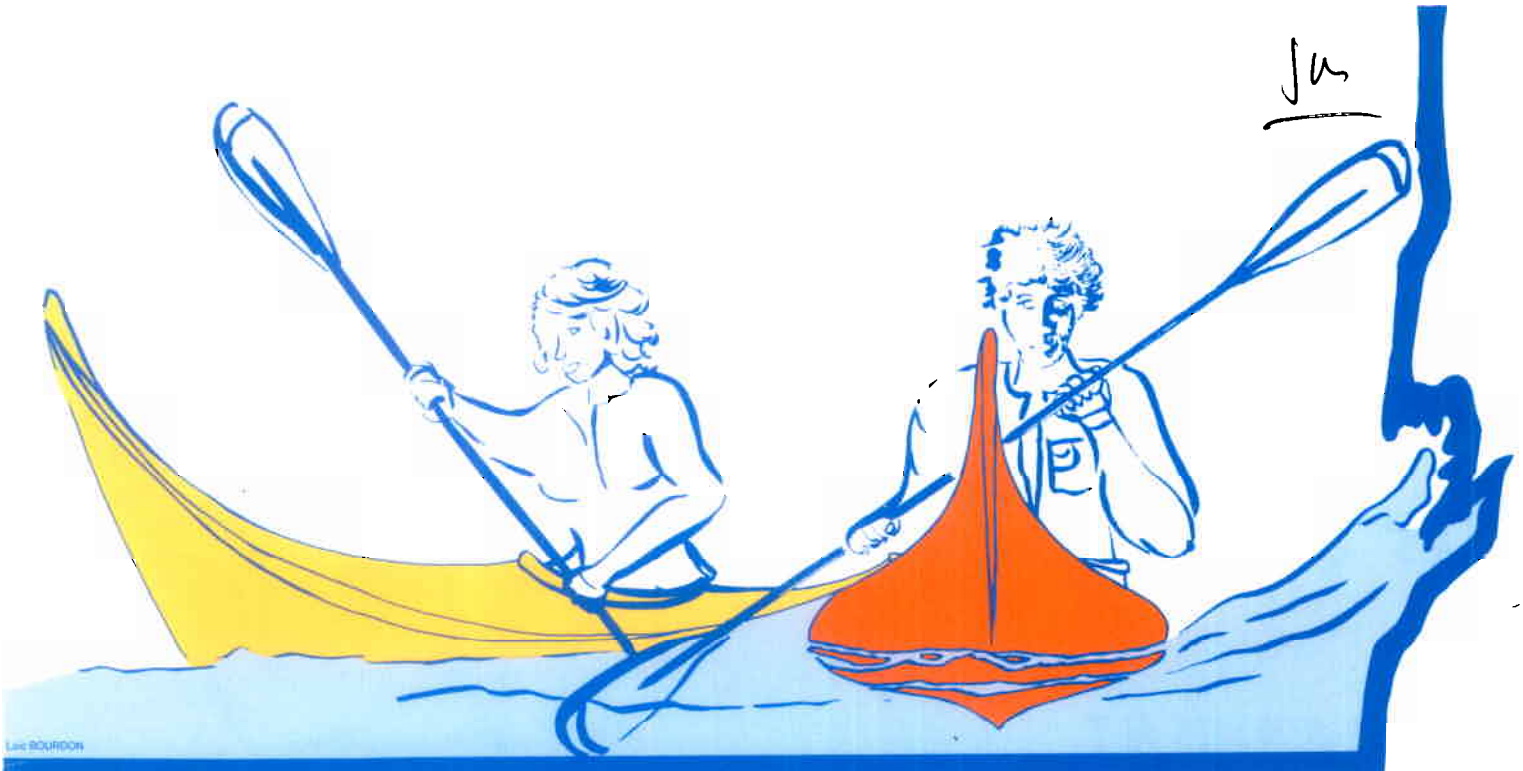


ASSOCIATION CONNAISSANCE DU KAYAK DE MER

LE MOT DU PRESIDENT

Le succès de notre rassemblement en baie de Morlaix où plus de soixante kayaks se sont trouvés rassemblés pendant le week-end de Pentecôte annonce d'autres grandes rencontres organisées par CK/mer. Lors de la dernière réunion, les membres du Conseil d'Administration ont retenu pour 1990 le principe d'un nouveau grand rassemblement durant le week-end de Pentecôte. L'endroit reste à choisir. Il faudra, bien sûr, tenir compte dans l'organisation de l'expérience de cette année. Toutes les remarques ou suggestions à ce sujet seront les bienvenues.

La prochaine Assemblée Générale se tiendra à TROUVILLE donc pour la première fois hors de Bretagne. C'est un pari !

Les moyens mis à notre disposition seront supérieurs à ceux que nous avons utilisés jusqu'ici. Nous disposerons en effet, en plus d'une ancienne salle omnisport pour l'accueil des stands, d'une vraie salle de cinéma pour la projection du film NANOUK (en 35 mm) et pour une conférence originale qui surprendra sans doute ceux qui aiment la nature ... ou croient l'aimer. Une piscine située à proximité de ces deux salles servira à des démonstrations soigneusement préparées.

Retenez bien la date, il s'agit du week-end des 21 et 22 Octobre.

P. NERISSON.
Président.

SOMMAIRE

P. 2 : Octobre approche.
P. 3 à 7 : Invitations au voyage.
P. 8 à 10 : Réflexions sur la technique.
P. 11 et 12 : Naviguez à la carte. P. 13 : 10 Commandements.
P. 14 et 15 : Pentecôte pour CK/mer.
P. 16 à 18 : Kayaks en Atlantique.
P. 19 à 21 : Ré au soleil.
P. 22 à 25 : La Corse selon J.M. Janvier.
P. 26 : Errances.
P. 27 : Octobre approche.

JUILLET 1989

N° 39

CK/mer B.P. 67 B - 22500 Paimpol

21/22 OCT.:

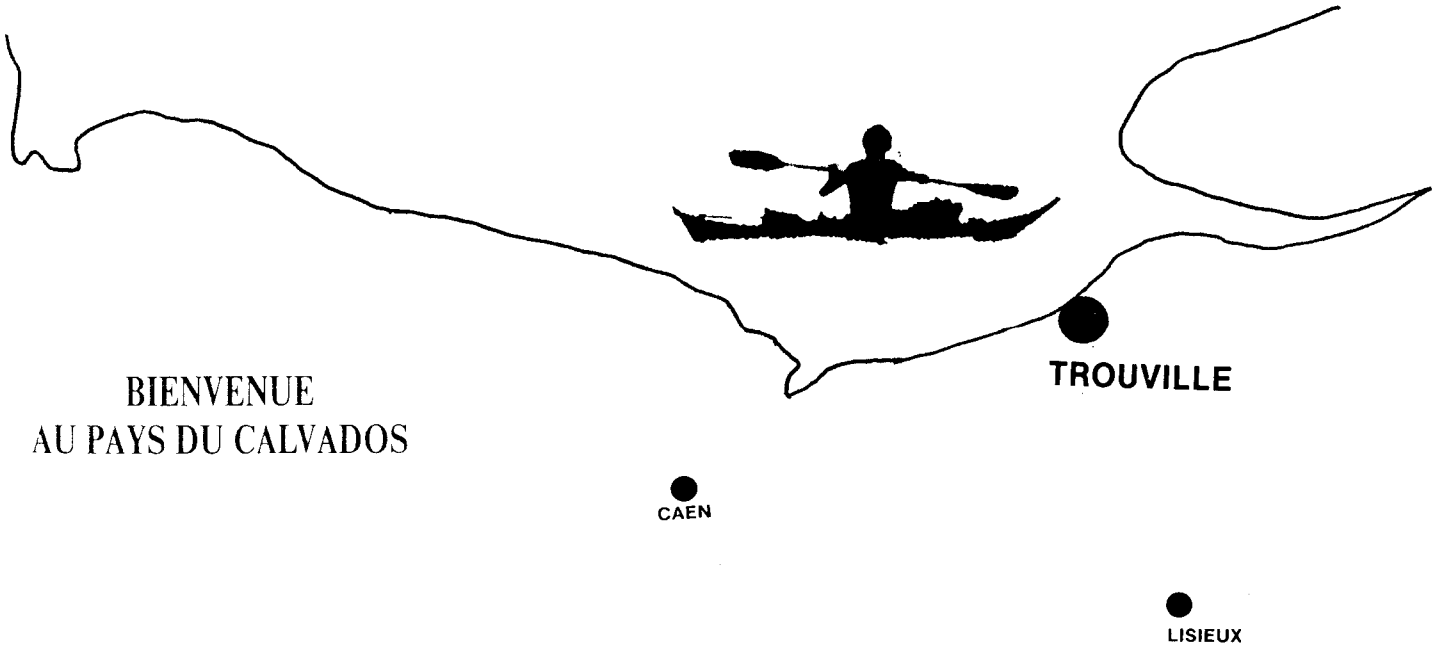
CK/mer

ET LA MAIRIE

ORGANISENT

LES JOURNEES DU KAYAK DE MER

A BIENTOT !



BIENVENUE
AU PAYS DU CALVADOS

Comité départemental
de Canoë-Kayak de la Manche

SIXIEME RANDONNEE DANS LES ILES CHAUSEY

Le Comité Départemental de Canoë-Kayak de la Manche et le GRANVILLE KAYAK CLUB vous invitent à son rassemblement de kayak de mer.

DATE : Samedi 2 et Dimanche 3 Septembre 1989.

RENDEZ-VOUS : Gare Maritime (au fond du parking du port de plaisance, endroit jouxtant l'embarcadère de la Vedette Jolie France pour l'embarquement des kayaks à 7 H 45 ou 9 H 00 (heure impérative).

RETOUR : à Granville le Dimanche à 15 H 30 ou 21 H 15.

PRIX : 200 Frs comprenant la traversée aller-retour (*passager + kayak*), l'hébergement en dortoir (*chalet O.D.J.S.*), le repas du Samedi soir et petit déjeuner du Dimanche matin.

+ 90 Frs pour ceux qui n'ont pas de licence FFCK.

CONDITIONS DE PARTICIPATION :

- avoir 16 ans révolus et savoir nager au moins 200 mètres.
- avoir une bonne pratique du kayak.
- être inscrit régulièrement et disposer de matériel approprié.

MATERIEL NAUTIQUE :

- un kayak de mer avec caissons étanches ou réserves de flottabilité, un pontage solide et étanche, une ligne de vie, deux bosses d'amarrage, une remorque (*10 mètres*).
- une pagaie solide
- un gilet de sauvetage.

EQUIPEMENT ET MATERIEL PERSONNEL :

- un duvet
- un repas du samedi midi, un repas du dimanche midi (*pris en cours de navigation*)
- de l'eau potable pour tous les repas (*il n'y en a pas sur l'île*).

NOMBRE DE PARTICIPANTS : il est limité à 32 pagayeurs, suivant l'ordre de réception des feuilles d'inscription dûment remplies et accompagnées des pièces requises, le cachet de poste faisant foi.

HEBERGEMENT DU VENDREDI SOIR : contacter le Centre Régional de Nautisme au 33.50.18.95.

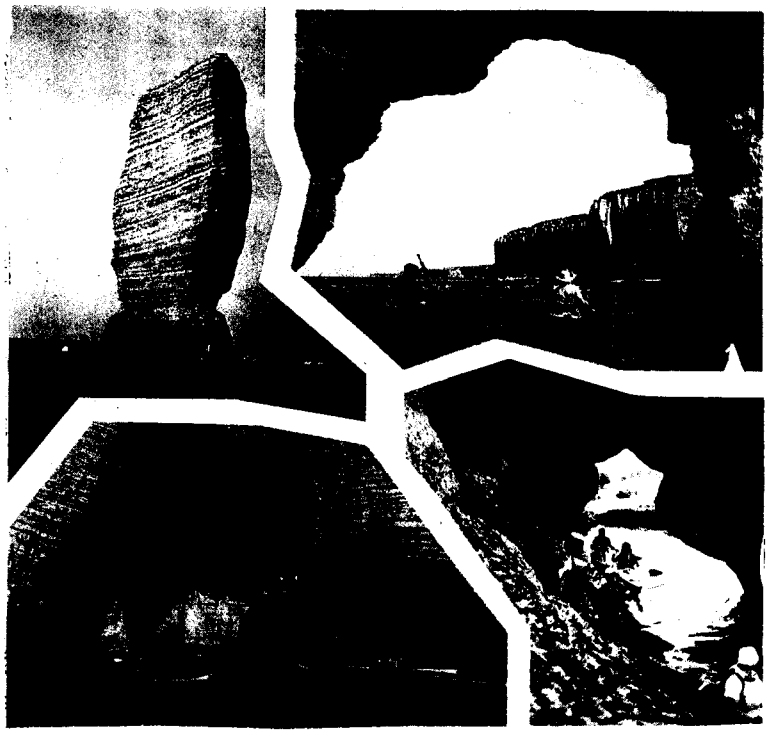
RENSEIGNEMENTS : M. Bernard LUQUET
"Le Bourg" 50400 ST PLANCHERS.

-o-o-o-o-o-o-o-

CK / mer

KAYAK de MER
RANDONNÉE
de la
Côte d'ALBATRE
9 et 10 Septembre 1989

Région Haute Normandie



SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1989

- 14 h Départ en direction ETRETAT
- 14 h 30 à 15 h visite du site, porches, aiguille, plage, Embarquement possible.
- 15 h Départ vers YPORT
  Escalier de Benouville - Halte.
  Arrivée : YPORT - 17 h

- Installation du camp
- Repas individuel autour d'un feu de camp.
  RESULTATS du Parcours.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 1989

- 13 h 30 Départ d'YPORT en direction de FECAMP
- 14 h 30 Visite du Site de CAP FAGNET
- 16 h St Pierre en Port regroupement
- 17 h Grandes Dalles. Fin de la randonnée. Rangement du matériel.

Navette des voitures. Adieux ...

ORGANISATEURS

- Comité Départemental C/K 76
- Foyer des jeunes de BLEVILLE C/K

TECHNIQUE

- M. GIBEAUX Rémy, Président
- M. NEVEU Jean-Pierre C.T.R. C.K.
- Mme LANGBOUR Annick, Monitrice C.K.
- M. MORIN Dominique, Monitrice C.K.

SYNDICAT D'INITIATIVE D'YPORT
Mme VERHEYLEWEGUEN
Tél. 35 29 77 31
Heures de Bureau 10 h 30

RÈGLEMENTS

- Bateaux uniquement Kayak-Mer
- Les participants à ce rallye s'engagent totalement quant aux Accidents leur incombant et dégagent la responsabilité des organisateurs et responsables.
- Cotisation 20 F par personne
- Assurance F.F.C.K. obligatoire
- Assurance F.I.C. pour étrangers
- REGROUPEMENT ET VÉRIFICATION DU MATÉRIEL à 13 H sur le quai de Bruneval.
- DEPART OFFICIEL à 14 h le SAMEDI 9/09/89 à BRUNEVAL
- NAVIGATION en groupe de 6 à 8 bateaux en Formation.
  Regroupements fréquents.

CK / mer

COMITE DEPARTEMENTAL DE
CANOE KAYAK DE LA SOMME

Sous l'égide de la
Fédération Francaise de Canoë Kayak

RALLYE DE LA BAIE DES PHOQUES

Dimanche 17 Septembre 1989

Ce semi marathon nautique en Baie de Somme est une véritable épreuve de Kayak de Mer, ouverte aux compétiteurs comme aux touristes avertis.

Situé à deux heures de route au Nord Ouest de Paris, l'estuaire de la Somme constitue aujourd'hui une magnifique réserve naturelle, où faune et flore prospèrent sous le rythme des marées de la Manche. Point de passage obligé des nombreuses espèces migratrices - une colonie de phoques a même décidé d'interrompre son voyage et d'y élire domicile - c'est aussi un merveilleux bassin d'évolution pour le Canoë et le Kayak.

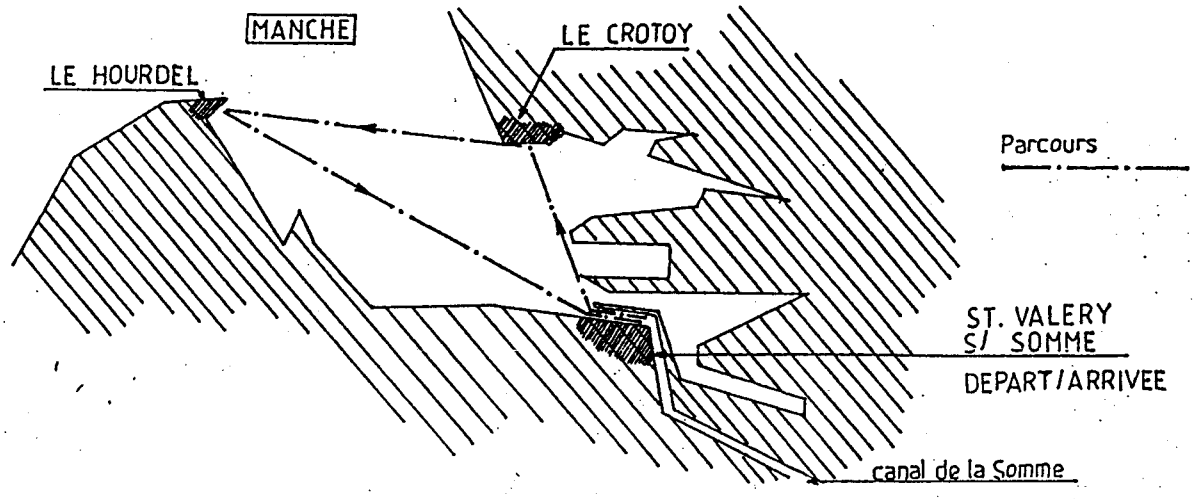
Le Rallye, organisé pour la seconde année consécutive acceuillera deux cents participants, nombre volontairement limité pour respect des règles de sécurité. Il ouvrira également ses portes aux représentants des nations étrangères qui désireront y participer.

Le parcours reliera les trois ports de SAINT VALERY SUR SOMME, LE CROTOY et LE HOURDEL. Au total, onze milles nautiques seront effectués par les concurrents. Vagues, courants, marée, bancs de sable, dérive, vents... seront autant d'éléments à vaincre pour parvenir au terme de l'épreuve.

Trois titres seront disputés lors du RALLYE DE LA BAIE DES PHOQUES:
-Meilleur chronomètre toutes catégories de bateaux hormis kayak de mer (COMPETITION).
-Meilleur chronomètre en kayak de mer (COMPETITION).
-Chronomètre "temps secret", toutes catégories de bateaux (TOURISME).

CK / mer

Déroulement de la course:
Après le brieffing, le départ sera donné en ligne du port de SAINT VALERY SUR SOMME. Les pointages seront effectués à chaque port étape puis retour et arrivée à SAINT VALERY SUR SOMME.



Les résultats et la remise des prix seront assurés dans les plus brefs délais suivant l'arrivée du dernier concurrent. Une FORTE DOTATION EN PRIX (dont au moins un d'un minimum de 4000,00Frs en numéraire) viendra récompenser les meilleurs.

De plus le RALLYE DE LA BAIE DES PHOQUES fera l'objet d'un très large suivi médiatique, tant sur le plan local que national.

Cette épreuve vous interresse certainement. Elle passionnera certainement les amateurs de Canoë et de Kayak que vous rencontrez. Nous vous remercions de bien vouloir d'ores et déjà retenir la date du 17 SEPTEMBRE 1989 pour participer au RALLYE DE LA BAIE DES PHOQUES, et diffuser au plus grand nombre cette note d'information.

Pour obtenir de plus amples renseignements, les plaquettes d'inscription, et le règlement de la course nous vous prions de bien vouloir adresser vos demandes à:

COMITE DEPARTEMENTAL DE CANOE KAYAK DE LA SOMME

COORDINATION	INSCRIPTIONS	ORGANISATION COURSE
Eric PERRIER	Eric CADRAN	Serge BOVE
49 rue F. Delavigne	6/279 rue Stendhal	Dir. Reg. Jeunesse et sports
80000 AMIENS	80000 AMIENS	21 rue François Genin
		80000 AMIENS
tél 22.45.02.06	tél 22.44.20.76	tél 22.91.88.86

CK / mer

BULLETIN D'INSCRIPTION

RALLYE DE LA COTE FLEURIE

24 SEPTEMBRE 1989

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
.....
.....
.....
.....
CLUB (éventuellement) .....
.....

KAYAK DE MER

MONOPLACE ☐

BIPLACE ☐

frais de participation 45 F

Le club de Kayak de Trouville organise le 24 Septembre 1989 la 3eme édition du rallye de la côte fleurie en Kayak de mer.
Cette épreuve de régularité consiste en un parcours de 14 Miles entre Trouville-Honfleur-Trouville.Elle est ouverte uniquement aux Kayak de mer mono ou biplaces (classement séparé) munis de réserves de flotabilité ou de caissons étanches et de ligne de vie. (règlement F.F.C.K).

PROGRAMME

10 H 00 : rassemblement à la piscine de Trouville .

10 H 45 : départ.

16 H 00 : résultats, vin d'honneur.

Le casse-croute est fourni.

3eme RALLYE

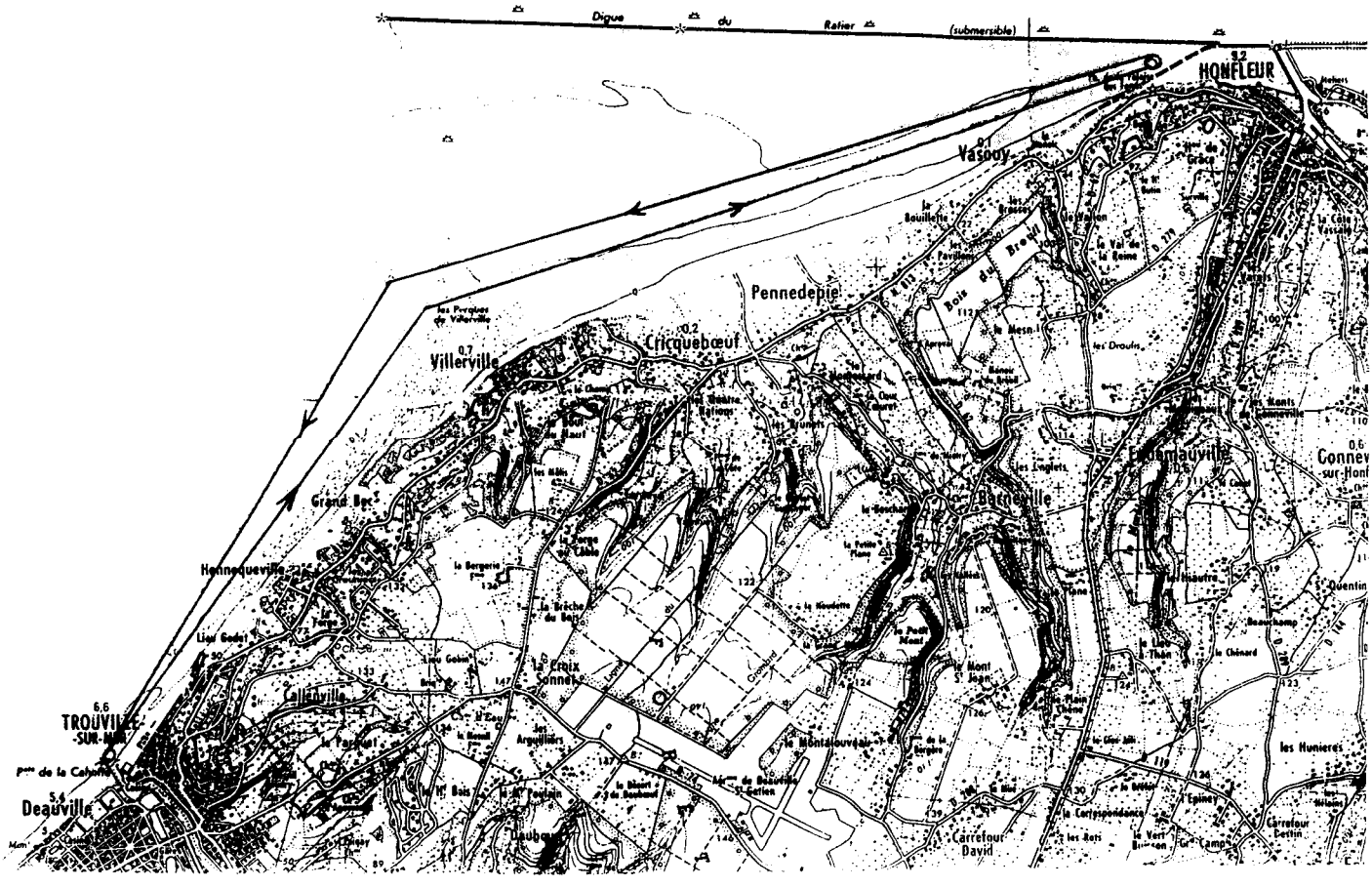
DE LA COTE FLEURIE

EN

KAYAK DE MER

24 SEPTEMBRE 1989
TROUVILLE S/MER

RENSEIGNEMENTS-INSCRIPTIONS
COMPLEXE NAUTIQUE
14360 TROUVILLE
TEL : 31.88.89.81



CK / mer

REFLEXIONS SUR UN FLOTTEUR

Au cours de cet excellent week-end de Pentecôte à Santec, j'ai trouvé un intérêt auprès de pas mal de pratiquants pour les flotteurs de pagaie que j'utilise au Centre Nautique de Roscoff.

Je l'utilise de deux façons :

1) apprentissage :

a) planté en bout de pagaie il permet au débutant de prendre appui sur sa pagaie et de s'habituer à travailler sur l'équilibre latéral de son kayak à partir d'appuis sur sa pagaie et donc déjà de pouvoir mettre en oeuvre toute la chaîne musculaire et le système neuro-moteur concerné.
On constate qu'après cela les appuis avec la pagaie seule viennent rapidement.

b) les "déjà initiés mais pas encore champions" trouvent eux aussi un excellent apprentissage des appuis qui les amèneront à l'esquimautage.

Pour celui qui navigue seul et pour qui le problème de remonter à bord peut se présenter *(même celui qui esquimaute couramment peut se trouver soit blessé, soit fatigué ou trop énervé...)* c'est l'assurance de remonter dans son bateau : on plante le flotteur dans la pagaie, la pagaie est posée en travers, à l'arrière de l'hiloire et on remonte alors à bord.

2) Stockage :

le flotteur ne gêne pas lorsqu'il est placé sur le pont derrière le kayakiste. Sur les Catchiky il y a un élastique au bon endroit.

3) La matière :

C'est un stiropor, donc un stirène qui a été expansé doucement au bain-marie. C'est trois fois plus dense que le polystyrène, cela ne s'effrite pas, c'est teinté dans la masse et on peut le peindre avec toutes peintures. Ne s'altère pas aux hydrocarbures.

La prise au vent n'est pas un problème, j'ai navigué avec par force 4 à 5 et ça ne gêne pas.

Cela fait longtemps que l'on fixe des objets flottants en bout de pagaie, mais là, fini les bricolages *(brassières que l'on enlève etc...)* c'est propre, efficace et commode d'utilisation.

Jean-Marc JANVIER utilise des planches à nager de piscine, ce n'est pas mal non plus mais les élastiques de chambres à air, ce n'est pas joli, et la flottabilité est moindre. En revanche, on peut le glisser à l'intérieur du kayak.

Fabricant : GUETTE MIDI
Zône Artisanale
72290 BALLONES - Mai 89

Article : enrouleuse n°1 avec fente pour kayak
dimensions : 180 x 180 x 450.

PRIX : Blanc : 76,85 F H.T.
Couleur: 92,20 F H.T.
+ Port.

CK / mer

ET MOI...

LE 21 OCTOBRE...

DE L'ESQUIMAUTAGE

Tu as certainement vécu la situation suivante : une petite assemblée, tu es kayakiste, la conversation s'oriente sur ton activité favorite. Immanquablement on te parle d'esquimautage.

Si tu sais, pas de problème. Tu brilles !

Si tu ne sais pas, une seule réponse : "Vous savez ... un kayak est plus stable qu'on l'imagine ... pour dessaler il faut que la mer soit très mauvaise ... et dans ce cas l'esquimautage ...Non, je préfère les techniques de sauvetage collectif". Et tu embrayes sur le sujet.

En principe tu es sauvé. Sauf si ... "Mais toi, tu sais esquimauter ? Bien entendu." Sans hésiter. (C'est bien le diable si tu dois un jour te justifier. Si cela était tu pourrais toujours prétexter un rhume, un mal de dos, l'absence de vêtements de rechange).

Parce que pour le profane, un kayakiste qui n'esquimaute pas perd 90 % de son prestige. Il est tout au plus une sorte de jogger aquatique, peut-être un peu inconscient.

Nous avons tous appris à monter à bicyclette, à nager, à chanter des chansons paillardes, à choisir un camembert ... C'était progressif. On avait le temps d'assimiler.

Dans l'eau, la tête en bas, on oublie tout, et l'on a dix secondes pour essayer de se le rappeler. En général au bout de trois on abandonne.

Dessalage, sauvetage. Cette fois, on réfléchit bien, on répète le mouvement hors de l'eau. C'est élémentaire. Et l'on se retourne ; et l'on retourne au cas précédent. Ca peut durer très longtemps.

Ah ! Si l'on pouvait esquimauter à l'air libre ! La tête en bas, on respire paisiblement. On décompose. Et l'on réussit du premier coup !

A Molène, mes premiers patouillages ne sont pas passés inaperçus. Le Fossoyeur commençait à me regarder d'un oeil professionnel !

Seul pratiquant de l'archipel, je ne pouvais compter sur personne pour m'initier. Je décidais l'achat d'un bouquin.

En quelques soirées je fus incollable. J'aurais certainement eu le maximum aux épreuves écrites. Mais la pratique est éliminatoire.

Heureusement j'entendis quelque part les propos que je conseille au non-esquimauteur. Pendant cinq ans, ils m'ont fait bon usage.

Depuis j'ai rencontré Georges Colleter.

Pourquoi l'esquimautage exerce-t-il une telle fascination ?

Mine de rien c'est une question sulfureuse.

On commence à frôler la psychanalyse, l'inconscient, le sentiment religieux et toute cette sorte de choses.

Tu connais le lapsus : escamoter pour esquimauter.

L'esquimauteur est une sorte de magicien.

Il sort de l'onde. Il jaillit du liquide amniotique. Il émerge de la soupe originelle.

Il rescussite !

Didier Plouhinec nous apprend qu'en Norvège on esquimaute à la bougie. Ils appellent cela : l'épreuve sublime.

Il n'y a rien à ajouter.

Pierre LAMY

LIBRE EXPRESSION

Je ne résiste pas, au plaisir, de vous "blablater" encore quelques considérations pour le moins quelque peu anticonformistes.

J'ai pris connaissance avec le plus grand intérêt de l'article "Permis de kayaker" et je partage à 100 % le point de vue de John Dowd.

Evidemment on peut me refuser tout droit d'émettre une opinion, car je n'apporte aucune preuve tangible, je ne tiens pas de carnet de croisières, avec le nombre de kms parcourus : je ne puis me vanter de championnats ni de marathons, je ne suis même pas fichu de réussir un esquimautage en mer ; mais avec mon premier kayak que j'avais fabriqué moi-même avec quelques lattes, du drap de lit et force huile de lin, je partais assez fréquemment de Cérences pour rejoindre Granville. La barre de l'embouchure de la Sienne n'était pas si facile et ce n'est que par l'absurde après de nombreux dessalages que je compris comment cela pouvait marcher. J'avais 14 ans ! Puis j'ai navigué avec F. MAHUZIER qui m'a montré bien des trucs, puis avec mon équipier nous avons fait de la haute mer, des traversées complètement folles, réussies grâce au hasard. J'ai cassé mon 1er anadien, un très beau lawrence entoilé en essayant un aterrissage en surf à la voile sur la plage de la côte des Basques : ainsi j'ai appris qu'il était préférable de démater avant de surfer ce qui évitait éventuellement de passer le mat à travers la coque.

Je fus un kayakiste forcené de 34 à 40, puis la grande courette et ensuite mon métier m'empêchèrent de pagayer ; Ce ne fut qu'en 65 que je fus repris par le virus de la navigation : évidemment, j'avais appris la valeur de la vie.

Je pense que le kayak, tant en mer qu'en rivière est en lui-même une dure et passionnante école, et ce ne sont pas les proficiencytests qui nous apprendront à renifler un grain qui va nous tomber dessus, ou à nous rendre compte que si on continue à dériver on se retrouvera plutôt aux Scilly qu'à Chausey. Il n'y a pas besoin non plus d'être super breveté pour comprendre que d'essayer un bac pour traverser un courant de jusant, dans le golfe du Morbihan est au-dessus des forces du plus fort. On apprend oui, mais à peu près seul compte : ce que l'on apprend tout seul : pour moi le kayak, c'est la liberté intégrale. Ou bien on est tout jeune en pleine force, et on tente des exploits ; mais on sait très bien que si on chavire en haute mer après 5 ou 6 heures de bagarre contre une petite mer un peu formée, ce n'est plus le bassin d'une piscine. Ou bien on est moins jeune, et on attend tranquille que cela molisse un peu.

Je pense que le kayak, c'est aussi l'école de la modestie, d'aucuns ont une force et une résistance au dessus de la normale, et peuvent réussir ce qui est inaccessible pour d'autres. Mais tout cela n'a rien à voir avec les grades de tests.

J'ai une immense admiration pour les Grands qui déboulent du cap Nord en Bretagne, ou qui traversent l'Atlantique, ou tournent autour de l'Australie, ou autour de l'Ecosse ou même de la Grande-Bretagne.

Personnellement, je serai déjà très content de moi quand j'aurai ralié le Morbihan depuis l'estuaire de la Vilaine. Et c'est ce que je crois de merveilleux dans le kayak : cette plénitude qu'il apporte au fort qui arrive au bout de sa croisière après des mois d'efforts, ou au faible qui a triomphé de sa trouille en traversant, à 1 mille au large une petite baie de 3 ou 4 kms de large.

Et pour cela point n'est besoin de proficiencytest, une agréable petite balade avec G.CLOAREC ou J-P BLOUET et on est déjà bien amariné ; après ou on se débrouille tout seul, ou on est trop bête et mieux vaut rester à terre.

Mais ce n'est là que la dissertation d'un demi fou un peu "Anar", et complètement marginal.

Néanmoins, votre article était bien intéressant.

AD HENDOUX.

CK/mer

NAVIGUEZ A LA CARTE

N'as-tu jamais rêvé de pagayer en solitaire, de nuit, hors des limites ? Bien sûr, c'est interdit.

Mais au coin du feu, avec de la musique.

Tiens, prends donc, par exemple, la carte n° 5287 P du Service Hydrographique.

La musique ? Je verrais bien la Symphonie du nouveau monde, mais si tu préfères les chants de marins, c'est ton problème.

Paré ?

Tu es au Conquet. C'est une marée sans histoire. Ni vives-eaux, ni mortes-eaux. Le flot commence avec la nuit, à l'heure où s'allument les premières balises.

Le soleil s'est couché discrètement. La mer en est toute assombrie. Le vent, qui hésitait, semble s'établir au Nordet. Tu sens ?

L'ajonc et la terre de bruyère.

A califourchon sur ton kayak, tu laisses venir le flot. L'heure est exquise et tu attends de soulager comme un navire à l'échouage. La paresse ...

Ça y est. Trois coups de pagaie et tu es au milieu du port. Les caseyeurs, si colorés tout à l'heure, ne sont plus que des ombres chinoises. Tu glisses au ras d'un cotre où l'on dîne en silence.

Et c'est déjà la Louve.

Ici les feux d'un voilier ne seraient pas malvenus. Va pour un yawl, immatériel, qui rentre au près babord a mure. (Tu peux vérifier, le vent est au Nordet).

Te voilà dans le courant. Traversier, légèrement favorable. Tu aurais tort de te priver ici d'un petit clapot rageur. Juste de quoi faire scintiller l'écume sous le faisceau de Kermorvan.

Tu as vu les phares ? Un vrai festival. Saint Mathieu, Lochrist, Les Pierres Noires, Trezien, Le Four, Le Stiff, Kereon, les Trois Pierres et le grand balai du Creach. Sans compter les balises ! Pas question de consulter l'Almanach. Tu passerais à l'eau. Il faut savoir les feux par coeur.

On va vers Ouessant, choisis-toi un alignement.

Tu vois la bouée verte, à gauche de la Vinotière ? C'est le Rouget ... Les Pierres Vertes sont rouges, ce qui procède de la même logique.

Le Nordet fraîchit un peu et il t'arrive de partir au surf. Tiens bien l'alignement si tu ne veux pas atterrir sur les pourceaux.

La mer est pleine de diatomées et chaque coup de pagaie creuse un sillage phosphorescent.

Tu veux la lune ? Accroches donc une faucille dans le suroît. Tu la préfères pleine ? C'est plus romantique, mais tu serais en vives-eaux, et dans ces parages ...

Décidément, le Nordet forcit ; ou c'est le courant. Au moins trois noeuds. Il vient à présent de l'Ouest de Beniguet, franchement traversier. Au surf et courage ! C'est bientôt l'abri des roches.

CK / mer

Après, jusqu'à Litiry, c'est nettement plus calme.

Tu entends Litiry ? Un peu de ressac sur le sable grossier. Des gloussements de basse-cour endormie. Il faut absolument faire escale. Même si tu dois réveiller la basse-cour et en tirer des goélands agressifs. Ils finiront par se calmer.

A ma connaissance, personne n'a découvert Litiry sans en tomber amoureux. En août 87, Rémi Le Cann et Jean-Marc Janvier ne voulaient plus la quitter. Ils projetaient de faire venir leurs familles et d'y vivre sur le milieu jusqu'à la fin du monde.

Et si tu rencontrais un esquimau fantôme ? Personnellement, je ne crois pas trop à cette histoire, et toi ?

Par contre, je verrais bien ici un sloup goëmonier. Il a quitté la vasière où il se fossilisait, au fond de l'Aber-Ildut. Il arrive au grand largue, sans équipage. A quoi bon ? Il connaît chaque roche par son prénom, des Vieux Moines à la Jument. Sa coque noire est invisible dans la nuit, mais on discerne très bien son sillage et sa voilure de chanvre.

Le vent a mollit. C'était une brise de terre et les risées s'annullent dans l'archipel.

Il te reste encore trois bonnes heures de flot. Tu vas longer Quemenes et traverser La Chimère. Je sais. Le courant est fort entre Litiry et Quemenes mais c'est très court. Tu vois bien. Après c'est du rase-cailloux.

La Chimère ... Avec au beau milieu de la passe une roche à fleur d'eau : Clossen Malaga.

J'ignore d'où viennent ces noms, mais il me plaît d'imaginer un galion naufragé, les sauveteurs de Molène, et leur ivresse espagnole.

Tu y rêves en rasant les cailloux. La lune a disparu. On ne voit plus les feux. Mais la mer est calme et ton sillage est luminescent. Toujours les diatomées.

Dis-donc, tu tiens vraiment à traverser la Chimère ? Deux milles de courant traversier, avec les lumières de Molène qui te fascinent. Aucun alignement possible ...

*peut-être

Pierre LAMY (à suivre)*

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA MER

I

Apprends la mer avant de la prendre

II

Connais tes limites et celles de bon bâteau

III

Choisis ton équipage solide comme ton bâteau

IV

Accroche-toi à la vie : boucle ton harnais

V

Si tu pars au large, prends la météo

VI

Flotte et tu vivras : Reste accroché à ton bâteau

VII

Assure-toi que bon bâteau est assuré

VIII

Ton matériel de sécurité : réponds-en sur la vie

IX

Ventile tes cales et n'oublie pas le plein

X

Nuit et jour ouvre l'oeil et le bon

CK / mer

PENTECOTE POUR UN GOELAND

La vie est devenue bien dure pour les goëlands en baie de Morlaix. Aussi avons-nous décidé d'organiser notre défense par un renforcement de notre réseau de surveillance. Ainsi moi, Jonathan, j'ai été chargé de rendre compte des activités des kayakistes. Le kayakiste est une variété paisible, inoffensive et silencieuse de l'espèce humaine (*ce qui le met vraiment à part*) - Il nécéssite cependant une surveillance car il aborde volontiers les lieux inaccessibles aux autres hommes et cet amour de la solitude nous est suspect. Il navigue en général par petits groupes de quelques individus mais il lui arrive parfois, selon un calendrier dont nos services n'ont pas encore pu établir la périodicité d'organiser des rassemblements plus importants.

Le Samedi 13 Mai 1989 donc, en fin de matinée, mon attention fut attirée par l'arrivée au Centre Bon Vent de Santec de quelques remorques chargées de kayaks. Il s'agissait d'ouvrir l'oeil. Tout au long de l'après-midi, ils arrivèrent de plus en plus nombreux. Ils partaient de la plage du Dossen au pied de l'île de Siec par petits groupes et dans toutes les directions. Les débutants restaient au bord de la plage et comme il y avait un peu de vent et de vagues les baptêmes furent nombreux et réussis. Je ne pouvais pas surveiller tous les groupes mais je vis qu'un zodiac équipé d'un caméraman allait de groupe en groupe filmer les évolutions de chacun. Sur la plage certains s'initiaient au char à voile, une spécialité bien connue du Centre Bon Vent.

Le soir, un grand dîner réunit tout le monde au Centre, suivi de la préparation de la journée du lendemain et d'une projection sur les réserves d'oiseaux de la baie de Morlaix. On peut y voir comment nous, les goëlands, nous sommes "éradiqués" sous prétexte que nous sommes trop envahissants et chassons les autres espèces. Moi je trouve que nous avons une merveilleuse faculté d'adaptation, c'est tout !

Le joli camp de camping du Dossen accueillit ce soir-là de nombreux hôtes dont les derniers se couchèrent fort tard - moi qui ai horreur de veiller ! mais le service avant tout !

Le dimanche 14 Mai, le temps marquait une nette amélioration et les kayakistes commencèrent à s'agiter de bonne heure. Un premier groupe partit de la plage du Dossen. Un deuxième groupe (*de débutants*) alla s'initier aux joies de la pagaie sur la plage de Carantec. Un troisième groupe partit de St-POL de LEON. Enfin un quatrième groupe (*les retardataires*) partit aussi de ST-POL DE LEON. Les chefs ne s'en rendent pas compte mais ce n'est pas facile de surveiller tous ces groupes à moi tout seul. Heureusement, vers midi, j'eus la bonne surprise de les voir tous converger vers Carantec, former un radeau sous la Chaise du Curé et vu du ciel leur long serpent multicolore avait fière allure. Je ne sais pas très bien compter quand on arrive à des trop grands chiffres mais j'ai évalué leur nombre à une bonne soixantaine. Ensuite, ils sont tous allés sur la plage, y ont aligné tous leurs bateaux et les curieux ont pu s'étonner de la diversité des modèles. Le plus remarqué fut sans doute celui de John, une fabrication artisanale pleine de génie. Un buffet attendait tous les participants dans le hangar du Club Nautique.

L'après-midi ils repartirent encore en formation dispersée. Le Château du Taureau fut très visité ce jour-là. Tout le monde rejoignit son point de départ à la soirée et rallia le Centre Bon Vent. Une première dispersion eut lieu à ce moment-là mais les plus acharnés préparaient encore leur journée du lendemain, m'obligeant ainsi à continuer ma surveillance. Ces longs week-ends du mois de Mai, quelle galère !

Le Lundi 15 Mai, sous un soleil magnifique plusieurs groupes s'égaillèrent sur la Côte. C'était plus facile à surveiller, les uns allèrent faire le tour de l'île de Batz, les autres allèrent à la pêche et firent un malheur chez les maquereaux. Quand Georges COLLETER et Jean-Marc JANVIER sont dans les parages, les poissons n'ont qu'à bien se tenir.

Le soir enfin, les derniers quittèrent le Centre et je les ai entendu dire qu'ils étaient contents et qu'ils recommenceraient ce genre de rassemblement. Mais je n'ai pas entendu où ni quand. J'espère que ce sera dans un autre secteur ou qu'on renforcera les équipes de surveillance ...

Jonathan, le Goëland -

70 kayakistes de mer en Baie de Morlaix

DU BON USAGE DES CEREMONIES KAYAKO-RELIGIEUSES

En ce temps-là, le grand maître dit à ses disciples :

"Frères et soeurs, réjouissez-vous, car, en vérité je vous le dis, nous nous rassemblerons du 13 au 15 Mai au nord du littoral finistérien. Ensemble, nous irons sur les eaux et de grands évènements se produiront".

Et voilà que les frères et les soeurs se réunirent à Dossen pour le grand rassemblement. Et c'est là que se produisirent les évènements.

Ainsi le dimanche, comme ils en avaient décidé la veille, les frères et les soeurs voulurent aller sur les eaux dès 8 H 30 ... et les eaux n'étaient plus !

Alors, les frères et les soeurs, fidèles à leur engagement, partirent à pied en portant les kayaks et les dieux eurent pitié d'eux et ils ne durent marcher qu'un petit kilomètre avant que les eaux leur fussent rendues. Et les frères et les soeurs s'embarquèrent en louant les dieux d'avoir éprouvé leur foi à eux qui avaient oublié qu'il est écrit : *"bienheureux les lève-tard car la marée aura remonté".*

Ils partirent une quinzaine mais par un prompt renfort se trouvèrent plus de cinquante en arrivant au port. Las, le curé avait dû quitter sa chaise et les frères et les soeurs tournèrent en rond en attendant l'arrivée de la déesse Tévé. Quelques-uns en profitèrent pour s'immerger complètement ce que les dieux n'avaient pourtant pas demandé, mais il est écrit : *"bienheureux les nageurs car ils connaîtront la température de l'eau".*

CK / mer

Après les sacrifices rituels à la déesse Tévé : formation d'un radeau -qui laissa certains disciples médusés (merci J-F.)- et défilé en rangs serrés, les frères et les soeurs, voulant festoyer, se rendirent à pied au grand temple des libérations.

Or là, se produisit un autre évènement : les repas étaient dans le temple et le temple n'avait pas d'accès ! C'est Sainte Rita qui permit de découvrir la clé de ce mystère.

Bientôt, chacun se tut et l'on entendit plus que le bruit des bienheureuses mastications.

Or, ensuite se produisit un autre évènement : les frères et les soeurs ayant rembarqué, Râ en profita pour sortir de derrière les nuages. Les prières l'évoquant avaient dû manquer d'intensité. Et Râ se vengea en brûlant cruellement notre grand maître à la peau délicate et quelques autres disciples. Mais il est écrit : *"bienheureux ceux qui ont eu des coups de soleil, ils se souviendront plus longtemps de leur séjour".*

Après les agapes, les disciples à gros bras repartirent pour les immensités du grand large et les disciples à moins gros bras (ou à plus grosse instabilité) explorèrent les coins et recoins de la côte où se cache ... le bonheur de pagayer.

Beaucoup de disciples prolongèrent les cérémonies le lendemain. Parmi eux, la secte des prédateurs fit des ravages dans la gent poisson mais il est écrit : *"bienheureux les pêcheurs car il ne leur manquera plus que le vin blanc".*

Voilà, j'arrête là mon évocation après une dernière pensée pour les grands ordonnateurs de notre rassemblement. Prions, frères et soeurs pour que l'an prochain ils nous concoctent une nouvelle grand-messe aussi plaisante que celle que nous avons vécue les 13, 14 et 15 mai 89 à Santec. Amen !

René ADAM.

A PROPOS DE TRAVERSEES DE L'ATLANTIQUE EN KAYAK

(d'après deux articles de "Seekajak" n° 14)

La première a été l'oeuvre du capitaine de la marine Franz Romer. Il ne fut guère encouragé par ses contemporains, ses employeurs lui refusant même le congé sollicité pour mettre en oeuvre son idée. Pourtant, l'entreprise Klepper, bien que convaincue que l'on frôlait là la folie lui donna sa chance et mit au point une embarcation spéciale pour cette entreprise : bois et toile comme l'ensemble de sa production, mais 6,40 m de long et 0,96 m de large.

Le Wangoni, ainsi fut-il baptisé, fut équipé à Lisbonne de sa voile de 5 m2, de 220 Kg de nourriture prévue pour 110 jours, d'une voile de rechange, de 25 kg de pétrole, d'un réchaud, d'instruments de navigation, etc.

Le 28 mars 1928, c'est le départ et le jour même, la première tempête : pas le temps de se reposer ou confectionner des repas durant 5 jours ; il accoste à Sagres au Sud du Portugal. Il récupère, dort beaucoup... et repart le 17 avril pour retrouver le même genre de situation qui lui donne, à lui, capitaine de la marine marchande, rappelons-le, le mal de mer. L'eau pénètre peu à peu dans l'embarcation, sa pompe l'abandonne et il doit écoper avec des boîtes de conserves vides. Il ne peut dormir vraiment qu'au bout d'une semaine ; à son réveil, il est près des îles canaries. Nous sommes le 27 avril, il aborde et s'offre 48 heures consécutives de sommeil.

Le 10 juin, c'est le départ pour la grande traversée ; on sonne les cloches de la cathédrale de Las Palmas et les hymnes allemands et américains retentissent tandis qu'il hisse ses drapeaux pour sortir du port. Les conditions sont plus favorables et les vents lui permettent de progresser à la voile. Les plus gros problèmes, il les rencontre avec les dauphins ou les espadons qu'il essaie d'éloigner en tapant sur des boîtes de conserves vides. La nuit, entre deux somnolences, il s'emploie à les éblouir avec sa lampe.

Les bonnes conditions lui permettent d'atteindre et même dépasser 100 km en 24 H. Pourtant tout ne va pas pour le mieux : la solitude pèse parfois douloureusement ; les rayons du soleil réfléchis par la surface de l'eau ont eu raison de la peau de son visage régulièrement arrosé d'embruns d'eau salée ; le postérieur est à vif du fait de la position constamment assise.

Le 18 juillet, rencontre avec un vapeur yougoslave : l'Epidauro à bord duquel il monte et se restaure pendant une heure : eau douce et fruits sont les bienvenus. Trois jours plus tard, il est secoué par une attaque de malaria.

Au 54ème jour de son départ de Las Palmas, il rencontre de nouveau une tempête sévère ; il est épuisé et n'a plus la force de lutter contre les éléments ; il s'attache dans son embarcation et s'abandonne à son sort.

Le 30 juillet, il est repéré par un pêcheur de l'île St-Thomas dans les Antilles. Il a mis 58 jours pour relier l'ancien au nouveau monde.

Accueilli dans la maison du gouverneur Evans, il dort pendant 48 H, prend un bain, dort une journée encore. Ensuite, il se laisse raser (ce qui est pour lui une séance de torture), dort encore et enfin participe aux cérémonies.

Le reste du voyage qui doit lui faire rejoindre puis longer les côtes américaines n'est plus qu'une formalité. Il fixe un petit moteur hors-bord à son bateau. Le 9 septembre, il atteint San Juan à Porto-Rico. Il repart le 11 et on ne le reverra plus.

Un ouragan venu des côtes américaines l'a emporté dans la nuit du 13 au 14 septembre 1928.

Un autre grand traverseur de l'Atlantique est sans aucun doute Hannes Lindemann : il a, entre autres, franchi deux fois le grand océan ; une fois en 65 jours dans une pirogue aménagée en voilier en 1955 et une fois dans un Klepper Aerius de série lui aussi muni de voiles en 1956 et en 72 jours.

Rappelons aussi pour mémoire la traversée d'un pédalo en 68 jours en 1987 (tout ceci côté allemand ; je n'oublie pas qu'il

y a eu aussi de ce côté-ci du Rhin des pagayeurs ou rameurs fous qui ont tenté et réussi la même traversée).

L'Océan Atlantique a aussi été relié au Pacifique par John Dowd, sa femme et d'autres co-équipiers utilisant des Klepper de série : ils ont navigué du 11 août 77 au 29 avril 78 entre le Vénézuéla et la Floride, empruntant le canal de Panama, sautant d'île en île dans les Antilles et parcourant ainsi 3 500 Km en haute mer.

Mais revenons à Lindemann ; sa première traversée est réalisée dans une pirogue de 7,70 m de long et 0,76 m de large ; propulsée à la voile, elle pèse 600 kg et lui permettra de relier les deux mondes en 65 jours.

Sa deuxième traversée, il l'effectue un an plus tard -il a alors 34 ans- dans un biplace Klepper de série (5,20 m de long, 0,87 m de large, 300 kg avec son équipement) elle lui demandera 72 jours pour une distance de 4 800 Km.

Il a écrit un ouvrage : "Allein über den Ozean" (*je donne le titre en allemand car je ne sais pas s'il a été adapté en français, toute information sur ce sujet sera bienvenue*) ; ouvrage qui est une mine de renseignements pour les "kayakistes" au long cours.

- problème n°1 : les installations de gouvernail étaient (sont toujours semble-t-il) "le" point faible.

- n°2 : la boisson : la consommation d'eau de mer conduit toujours à l'oedème des membres inférieurs (d'abord) ...

- n°3 : le postérieur : humidité plus sel = irritations plus pustules que les sièges mous (gonflables par exemple) ne font qu'accentuer en facilitant la macération. Le mieux reste le siège en dur (bois par exemple).

- n°4 : les mains : pas de solution satisfaisante pour les protéger si ce n'est de les emballer dans des chiffons, serviettes ... qui permettent après quelques jours de se saisir sans trop de douleur des pagaies et autres équipements.

- n°5 : danger des rencontres avec les requins, espadons et cétacés.

n°6 : utilité de la connaissance des moeurs et de la localisation de quelques oiseaux marins. Par exemple : les frégates sont des oiseaux exclusivement américains ne s'éloignant pas des côtes de plus de 200 milles. Naturellement, la navigation fait aussi appel à compas, sextant, cartes, chronomètre et autres éphémérides. Précision obtenue : + ou - 10 M.

n°7 : le moral : L. parle de la nécessité d'une pensée positive comme clé de la survie en mer (*citant le cas de naufragés morts après 6 jours dans un canot où il y avait 9 jours de vivres et de boisson*). Il évoque en particulier le Training Autogène, y compris pour se concentrer sur la circulation sanguine dans son bassin et ses membres inférieurs (3 x 5 mns par jour). Il a d'ailleurs écrit un ouvrage sur la survie dans des conditions très stressantes et l'aide que peut alors apporter le Training Autogène. Il évoque aussi la prière qui peut aider à se détendre ou à rassembler son énergie.

n°8 : équipement : le bateau était équipé de 2 et même 3 voiles (une petite, fixée à une demie pagaie derrière lui jouant aussi le rôle de parasol. Une chambre à air gonflée fixée côté sous le vent équilibrait l'embarcation. Le gouvernail était réduit d'un tiers pour mieux résister. Beaucoup de pièces de rechange étaient emportées.

n°9 : nourriture : 100 kg : pois, haricots, miel, salade de fruits, oignons, carottes, fromage, thon, une bière par jour, du lait concentré soit 1 300 Kcal et 0,6 l de liquide par jour.
La pêche a fourni 850 à 1 000 Kcal par jour. Récupération de l'eau de pluie à l'aide de voile et éponge ; le pressage des poissons et la rosée ne donnent rien.

n°10 : médiatisation : très peu de gens étaient au courant lors de la préparation et de la réalisation de ses entreprises.

n°11 : faim : seulement au début du voyage.

n°12 : sommeil : est resté jusqu'à 4 jours et nuits consécutifs avec des périodes de somnolence de 5 mns maximum. Normalement : quelques heures de sommeil tous les deux jours ; beaucoup de somnolence, détente. Le sommeil : assis en se laissant aller sur un côté, les douleurs réveillent au bout de 30 mns et on change de côté. A partir de force 5, le sommeil n'est possible

qu'après avoir largué une ancre flottante.

- n°13 : hygiène et santé : toilette si possible chaque jour, sécher les vêtements, se talquer, bains de soleil. Selles : tous les 5 à 7 jours par temps calme.
Allergies de la peau à certains vêtements ; gare aux frottements (élastiques...)
Suppurations : laisser sécher au soleil.
Enflure des genoux : pénicilline.
Crampes d'estomac : détente. Brûlures d'estomac dues à la consommation de poisson cru... Hallucinations : a entendu des voix humaines et a "dialogué" avec ses voiles ; hallucinations visuelles aussi ; dans tous les cas, un peu de repos et la prise de nourriture les dissipent.
Le poids : a pris du poids avant de partir ce qui lui a permis de perdre sans trop de problèmes 25 kg (passage de 90 à 65 kg pour 1,83 m).

- n° 14 : le temps : les 28 premiers jours : 9 jours de vent défavorable donc pas de voile et usage de l'ancre flottante.
Les 3 dernières semaines : vent de force 8 à 9 donc toujours mouillé et problèmes de peau.

- n° 15 : a rencontré un cargo le 36ème jour ; a résisté à la tentation ... (Training Autogène ?)

- n° 16 : avaries : nombreuses dont 2 naufrages qui lui font perdre une bonne partie de sa nourriture et, pour l'un, passer 9 H dans l'eau. A terminé sans gouvernail.

- n°17 : (il est de moi) :

Bon Courage !!!

Adaptation et résumé de R. ADAM.

LES AFFAIRES DU MOIS

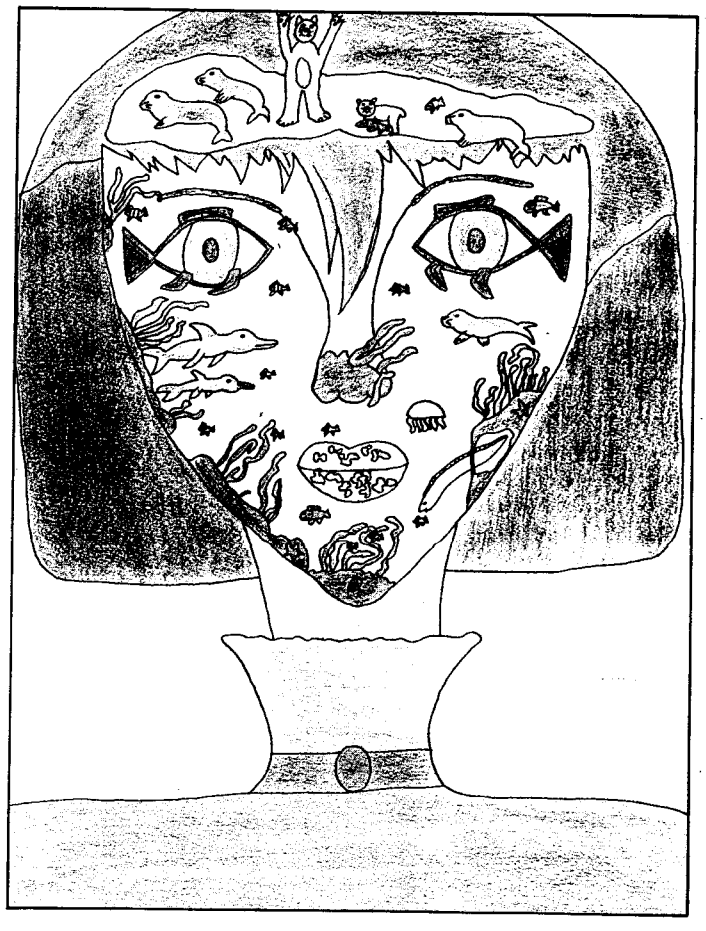
Je Vends : Indiana 2 quillé 1987 - Equipé mer + compas - bon état - Prix 5 300 Frs avec 2 jupes . Contacter Jean CAPPELLE à son domicile le soir, ou au bureau : 33.35.01.02

A VENDRE KATCHIKIS

Option raid année 85, remis à neuf 87 chez le fabricant.

Coût par bateau : 3500 F à débattre
Contact : **ULAMIR Presqu'île de CROZON**
Route de Camaret
Bâtiment SIVOM
B. P 36
29160 CROZON
tel : 98. 27. 01. 68.

Contact : Michelle LE BARILLEC
Lundi au Vendredi 9h à 12h et 14h à 18h.



RE AU SOLEIL

La proximité des jours fériés de ce début mai 89 m'avait incité à rattraper la semaine de pâques, perdue pour cause de rougeoles successives, et donc à faire le pont.

C'est pourquoi, après le passage de celui de l'île de ré, on se retrouvait en pleine fête des lilas à LA COUARDE en ce dernier dimanche d'avril. Le seul défaut, c'est qu'à 7 heures du soir, après 7 heures de route, la petite dernière avait faim. Alors, faisant notre deuil de la fête du lilas, qui d'ailleurs touchait à sa fin, et après maint détour pour éviter la foule, je posais le camping-car sur le camping municipal.

Après l'installation, j'escalade la dune qui sépare le camping de la plage. La mer est là. Aster, mon berger d'écosse favori, se dérouille les pattes sur la plage. Le temps est gris, mais qu'importe, c'est le début d'une grande semaine de dépaysement.

Une fois les estomacs braillards de toute la maisonnée calmés, je descends le matériel du camping-car: Nos deux vélos accrochés à l'arrière et, sur le toit, les vélos des enfants, "VIKING" le Catchiky, le chariot, et tous les accessoires. Le matériel de navigation sent un peu la poussière sauf le gilet et la jupe que j'utilise toute l'année en rivière.

Après avoir tout rangé, on couche les enfants, puis on les rejoint après la promenade sur la plage qui va devenir le rituel du soir pour la plus grande joie d'Aster.

Le lendemain matin, j'installe "VIKING" sur le chariot et je lui fais passer la dune. Le temps est gris et calme, il n'y a pas de vent. Je mets le cap vers le large. Le catchiky glisse sur l'eau. Il n'y a personne. Je savoure le silence rompu seulement par le bruit de la pagaie dans l'eau. Je mets le cap sur le clocher d'Ars en Ré. Au bout d'un moment, Je croise des pêcheurs en train de poser un filet. Un signe de connivence et je les dépasse. J'arrive bientôt au Martray. Il n'y a personne sur la digue. Il faut dire que la grisaille du temps n'incite pas à la promenade. Je fais demi-tour et rejoins La Couarde en longeant la côte. Manuel m'attend sur la plage:

- Papa, je t'avais vu arriver d'en haut de la dune, alors je suis venu t'attendre.

L'après midi, on installe Amandine et Sarah sur les sièges des vélos, Manuel prend le sien, et nous voilà partis tous les cinq pour Ars en Ré. L'avantage de l'île de Ré, c'est qu'il existe un réseau de pistes cyclables qui serpentent entre les marais salants loin de toute circulation. C'est un vrai plaisir.

Le temps s'améliore. Il y a un peu de soleil que l'on savoure attablés devant une glace sur le port d'Ars en Ré. J'adore l'atmosphère de ces petits ports, surtout quand il ne sont pas trop envahis par les touristes.

Le lendemain, le temps est au beau. L'après midi, il fait même une chaleur estivale. Je retourne faire un tour de bateau. Il y a quelques vagues qui agrémentent la navigation. Je dépasse Le Bois-Plage. Au retour, je suis assailli par un banc de mulets qui se cognent contre le kayak et sautent par dessus.

La chaleur va en s'amplifiant au fur et à mesure que les jours passent, si bien que l'on se croirait en plein mois d'août. Les touristes affluent. Les grandes marées sont l'occasion d'une véritable ruée sur les bancs découverts à marée basse. Crabes, huitres et autres coquillages en font les frais.

Heureusement, un représentant de la loi inspecte la pêche de chacun à son retour sur la plage.

Dimanche matin, le temps est aussi beau, mais le vent est assez fort pour mettre du blanc dans le bleu sombre de l'océan. Je vais faire une partie de saute mouton en kayak. Comme je suis seul, je ne m'éloigne pas trop de la plage. J'ai à bord tout le nécessaire pour résoudre un problème de déssalage: Gilet (porté), pagaie de secours, paddle-float qui me permet de rembarquer en utilisant la pagaie comme appui. Je fais une véritable partie de surf jusqu'au Martray. Ayant une grande prise au vent car peu chargé, le kayak m'en mets plein les bras pour faire demi-tour. Je me retrouve vent de face. Plaisir de l'effort et du passage des vagues.

Devant La Couarde, je retrouve l'abri de la dune qui domine la plage. Au bord de l'eau, quelqu'un me fait un signe. Je ne vois qu'une personne pouvant correspondre à cette silouhette : Dédé, a qui nous avons envoyé une carte postale dès le début de notre séjour. En effet, c'est bien lui. Après avoir essayé en vain les numéros de téléphone des campings de La Couarde, il s'est décidé à faire la route depuis Blaye avec sa femme et ses trois enfants pour passer la journée avec nous. Tout ce monde est très heureux de se retrouver, car on ne s'était pas revus depuis notre départ de Blaye en septembre dernier.

L'après midi, Dédé prend son Hoedic "May 1st", et nous partons le long de la côte vers La Noue. Le vent est toujours aussi fort et nous restons près de la côte pour profiter de l'abri de la dune. Les plages sont couvertes de monde. Au passage, on récupère deux ballons que le vent poussait vers le large au désespoir de leurs propriétaires. On passe le clocher du Bois Plage. Au bout d'un moment, on fait une petite pause sur le bord. J'enroule ma ligne de traine qui n'a ramassé que des bouts d'algues en suspension probablement à cause des grandes marées et de la ruée des touristes sur les bancs découverts.

Après concertation, on décide de revenir vers La Couarde. Cette fois, comme le vent nous pousse, nous décidons de prendre plus au large. Les planchistes sont assez nombreux. Au bout de quelques minutes, j'aperçois une ombre noire au ras de l'eau, loin au large. Au même moment, un bateau de pêcheur passe à son voisinage. Celui-ci ne s'étant pas arrêté, je poursuis ma route, pensant que je n'avais vu qu'une bouée. Cent mètres plus loin, je vois un planchiste qui me fait des signes. Dédé s'est rapproché de la côte et se trouve assez loin de moi. Une fois rejoint, le planchiste me dit qu'il a un collègue en difficulté et qu'il n'arrive pas à le ramener. En fait, c'était lui que j'avais vu de loin au ras de l'eau.

Je mets le cap sur lui. Il se trouve au moins à un mile de la côte, peut-être plus, mais j'ai une raison valable de ne pas respecter la limite règlementaire. Je le rejoins au bout de quelques minutes. Il est allongé sur sa planche, grelottant de froid malgré la chaleur. Mais il n'a qu'un short comme toute protection et l'eau est encore bien froide. Tout en lui faisant la morale sur son imprudence, je lui passe l'extrémité de ma ligne de remorquage. Le temps que je fasse demi tour, Dédé nous rejoint. Il fixe l'extrémité de sa ligne de remorquage dans ma poignée avant, et nous partons pour une lutte infernale contre le vent et les vagues avec notre naufragé en remorque.

Arrivés à mi chemin de la côte, le planchiste qui m'avait prévenu nous rejoint et nous signale qu'il a averti un zodiac. Celui-ci nous rejoint peu après. Nouvelle leçon de morale au

planchiste et le naufragé et sa planche sont chargés sur le zodiac. Nous remettons le cap sur La Couarde où nous arrivons après avoir encore ramené un ballon. Là, nous retrouvons nos deux Martine toutes contentes de revoirs entiers leurs deux saints Bernards. En fait, elles s'étaient un peu inquiétées en voyant les pompiers s'affairer autour d'un zodiac. Voici la conversation qu'elles nous ont rapporté:

- Vous allez chercher quelqu'un?
- Oui, pourquoi? Vous avez un problème?
- Nos maris sont partis en kayak de mer et on s'inquiète.
- Est-ce qu'ils ont l'habitude d'en faire?
- Oui, d'ailleurs ils ont fait le tour de l'île.
- Alors, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. De toutes façons nous allons chercher une planche à voile et puis il n'y a jamais de problème avec les kayaks de mer.

Sur ces paroles, les pompiers sont partis et sont revenus un peu plus tard en ramenant un planchiste qui n'était d'ailleurs pas celui que nous avions remorqué.

Cette anecdote peut nous faire réfléchir sur la règlementation relative aux planches à voile. En effet, la distance limite est la même que pour les kayaks, un mile, mais on ne voit que rarement des planchistes équipés d'un gilet de sauvetage. De plus, il n'y avait aucun point d'accrochage de la ligne de remorquage sur la planche de notre naufragé. Heureusement qu'il avait encore la force d'en tenir l'extrémité.

En ce qui concerne notre matériel de sécurité, nous n'avons qu'à nous féliciter de l'efficacité de la ligne de remorquage décrite dans le bulletin n°21. Merci à CK/MER.

On ne peut que se féliciter de la réaction des pompiers vis à vis des kayaks de mer. C'est le juste fruit de l'effort de chaque kayakiste de mer et de CK/MER dans le domaine de la sécurité. On peut y voir aussi l'impact des semaines internationales du kayak de mer organisées par Christian Gabard qu'on ne remerciera jamais assez pour son dévouement.

Finalement notre aventure s'est terminée autour d'une bière bien fraîche. Dédé repartait pour Blaye le même soir avec plein de soleil dans le tête, et nous fimes de même le lendemain après midi, après avoir rechargé tout le bazar sur et dans le camping car. On est revenus tout bronzés, comme après un mois de vacances en méditerranée, mais avec une seule idée en tête: revenir à l'île de Ré. Toutefois, comme il faut varier les plaisirs, cet été nous irons en Bretagne. Si vous passez à Plougrescant au mois de juillet, arrêtez vous au camping, vous nous y trouverez peut-être avec Dédé.

Philippe LASNIER

RANDONNEE OUEST-CORSE - 1988

Compte-Rendu présenté à l'ASSEMBLEE GENERALE
de l'Association Kayak de Mer du Ponant le 19 Novembre 1988.

Questionnaire Fiche de Randonnée CK/mer

1 - Titre Général : OUEST-CORSE - CAP CORSE

2 - Parcours : de PROPRIANO à BASTIA (*Voir Chapitre 10*)

3 - Dates : du Mardi 26 Juillet 88 (*POPRIANO*) au Mercredi 17 Août (*BASTIA*)

4 - Motifs et Objectifs :

4-1 - choix du lieu, de la saison :
soleil, nature spectaculaire, dépaysement, distance accessible (*durée transport*)
dates congés.

4-2 - Objectifs généraux :
détente, pêche, tourisme quand même sportif, plaisir de la découverte, vie dans la nature avec un certain engagement, gastronomie locale, ...

5 - Participants :
. Sophie TROGNON (Paris)
. Rémy LE CANN (Daoulas)
. Jean-Marc JANVIER (Rennes, St-Pol-de-Léon)

5-2 - Expérience, Compétence : Rémy et Jean-Marc entraînés pour des randonnées et sorties toute l'année, et connaissant très bien la navigation côtière.

6 - Matériel : trois Catchiky, équipés pour la randonnée avec :

- étraves protégées par plinthe plastique,
- petite voile triangulaire (Vent arrière 25 noeuds = 6 noeuds en Kayak).
- vérification sérieuse des kayaks et des détails de l'équipement avant le départ,
- équipement : gilet, jupes, pagaies, etc..., compas, cartes, fusées, miroir, sifflet, pagaies de secours, trousse de réparation.

7 - Préparation :

7-1 - Formalités Administratives : réservation plusieurs mois à l'avance des places sur le bateau (*SNCM*)

7-2 - Documents de navigation : pilote côtier FENWICK n°3 (*CORSE-SARDAIGNE*)
Carte IGN 50 000è (lieu) et 100 000è
Cartes marines du SHOM.

8 - Acheminement Aller-Retour :

Transport jusqu'à MARSEILLE en camping-car - Ferry avec kayaks chargés portés par des petits chariots démontables. (*Camping-car resté sur le continent en gardiennage*).

9 - Alimentation :

9-1 - Approvisionnements : épiceries de petits ports, eau chez l'habitant, et du poisson pêché, chassé - (*attention aux rascasses !*)

CK/mer

9-2 - Moyens de cuisson : réchaud camping-gaz (*par sécurité les randonneurs n'ont pas voulu faire de feu de bois*).

9-3 - Autonomie nécessaire : pour être à l'aise : 3 jours de vivres, environ 8 litres d'eau et 6 litres de lait.

10 - Navigation : Etapes

1er Jour	PROPRIANO	PUNTA d'ECCICA	8 milles
2	"	ROCCAPINA	16 "
3		ANSE de CHEVANA	6 "
4	"	CAP SENETOSA	16 "
5	"	PORTO-POLLO	13 "
6		LA CASTAGNA	15 "
7	REPOS		
8	"	LES SANGUINAIRES	22 "
9	"	TIUCCIA	15 "
10	" TEMPETE		
11	"	TOPITI	14 "
12	"	Golfe de GIROLATA	22 "
13	"	GALERIA	17 "
14	"	CALVI	14 "
15	"	LAZARI	14 "
16	"	AGRIATES	10 "
17	"	FARIROLE	14 "
18	"	Golfe ALISA	13 "
19	"	CAMPANA	13 "
20	"	Baie de SANTA MARIA	7 "
21	REPOS		
22	"	ERBALUNGA	11 "
23	"	BASTIA	4 "
			270 milles

10-2 - Facilités à débarquer ou à embarquer :
. Plages abruptes, des accostages difficiles voire dangereux par forte houle-avec conditions météo clémentes, pas de problèmes.

10-3 - Conditions météo :
. En descendant vers le Sud : vent NORD-OUEST jusqu'à 30 noeuds à partir de 10 H pour la journée.
. A partir de Porto-Pollo : beau temps, mais 10ème jour tempête succèdant à une journée très chaude avec 51° à l'ombre (*SIROCCO*)
. Pas de pluie sauf un petit orage une nuit.
. Pas de problèmes pour supporter le soleil d'août sur l'eau.

10-4 - Conditions de Mer :
. Changements parfois rapides, du calme plat aux creux de 5 mètres en 2 heures.

10-5 - Difficultés de Navigation, d'Orientation : néant.

10-6 - Nombre d'heures de pagaie par jour : en fonction du parcours - le matin en règle générale.

10-7 - Autres difficultés :
. Iles habitées par des rats pas farouches (Iles SANGUINAIRES)

10-8 - Description de la Côte)
10-9 - Végétation)
Voir film, cartes postales ...
ou venez simplement la voir ...

10-10 - Population, habitat :
. Dans les villes, même en août.

CK/mer

10-11 - Relations avec les autorités maritimes : bonnes.

11 - A l'heure du Bilan

11-1 - Matériel de Navigation :
. Pas de problèmes, les jupes néoprène ont souffert du soleil.

11-2 - Equipements indispensables :
. bonnet, lunettes, crème solaire,
. masque, palmes, tuba (*la mer est un aquarium géant*)
. matelas pneumatique (*galets*)
. double toit tente canadienne.

11-3 - Equipements superflus : une "doudoune" et un short néoprène (*jamais servi*)

11-4 - Coût par personne : 1 100 F pour le voyage et 50 F/Jour.

11-5 - Sécurité : par beau temps RAS.
Mais par mistral, certaines régions comme le Golfe de PORTO peuvent être très dangereuses : absolument aucun abri sur des milles (*falaises 600 m parfois*).

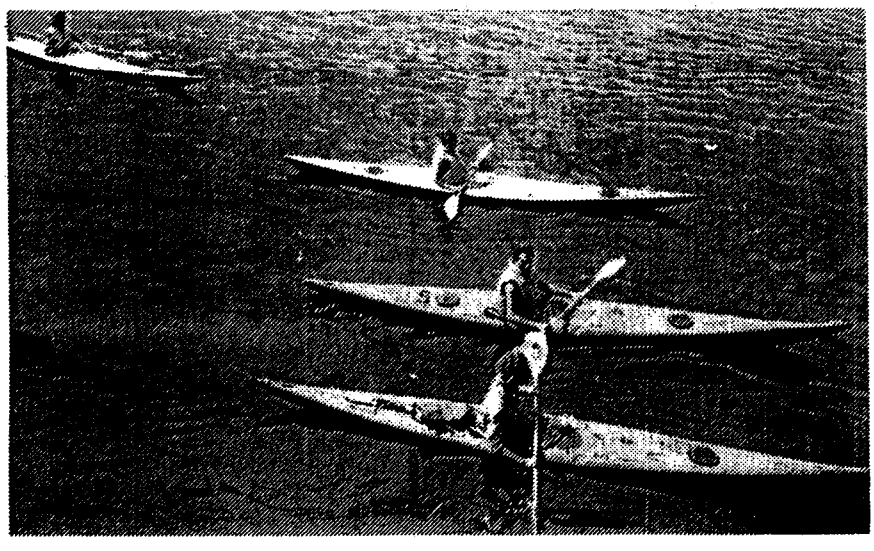
11-6 - Abandon : Néant.

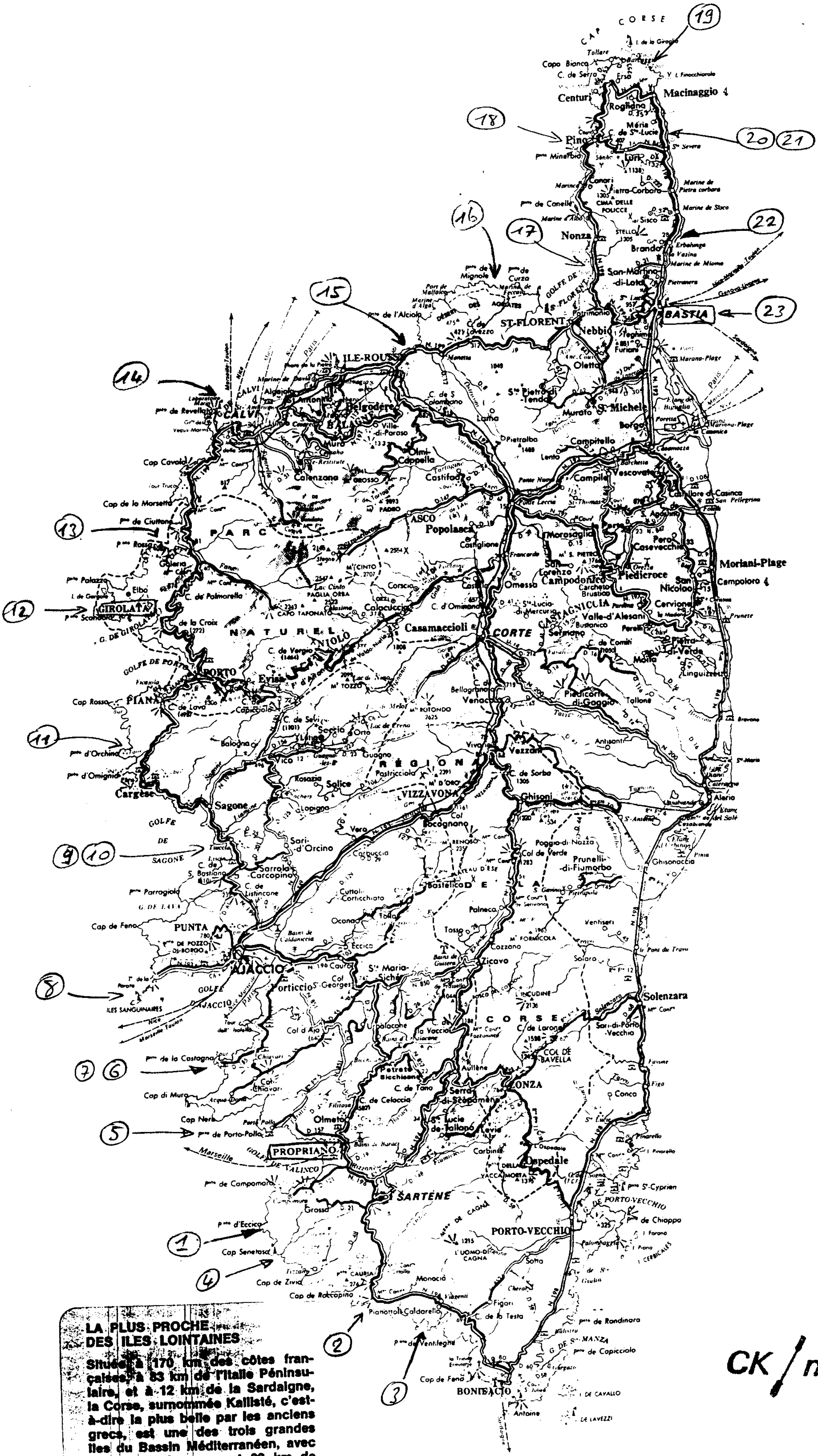
11-7 - Réussite ou échec - raisons : Réussite.
Merveilleuses vacances dans un pays magnifique - expérience très enrichissante à tous niveaux donnant l'envie de repartir vers de nouvelles destinations.

CK/mer

Informations recueillies auprès de Jean-Marc JANVIER par G. COLLETER (*Président Association Kayak de Mer du PONANT*).

G. COLLETER.





LA PLUS PROCHE DES ILES LOINTAINES

Située à 170 km des côtes françaises, à 83 km de l'Italie Péninsulaire, et à 12 km de la Sardaigne, la Corse, surnommée Kallisté, c'est-à-dire la plus belle par les anciens grecs, est une des trois grandes îles du Bassin Méditerranéen, avec 183 km de longueur et 83 km de large.

"ERRANCES"

Villa La Floralie - Ch. de Leretto

20000 AJACCIO

Tel. 95.22.73.81 ou 95.21.78.58.

TARIFS DE LOCATION 1989

Location d'un kayak de mer bi-place modèle Indiana 2 :

- 200 F la journée
- 1 000 F la semaine
- 1 700 F les deux semaines

Location d'un kayak de mer mono-place type Catchiky :

- 160 F la journée
- 800 F la semaine
- 1 500 F les deux semaines

Location d'un kayak de rivière type Dompteur Evolution ou Jumper :

- 100 F la journée
- 500 F la semaine
- 900 F les deux semaines

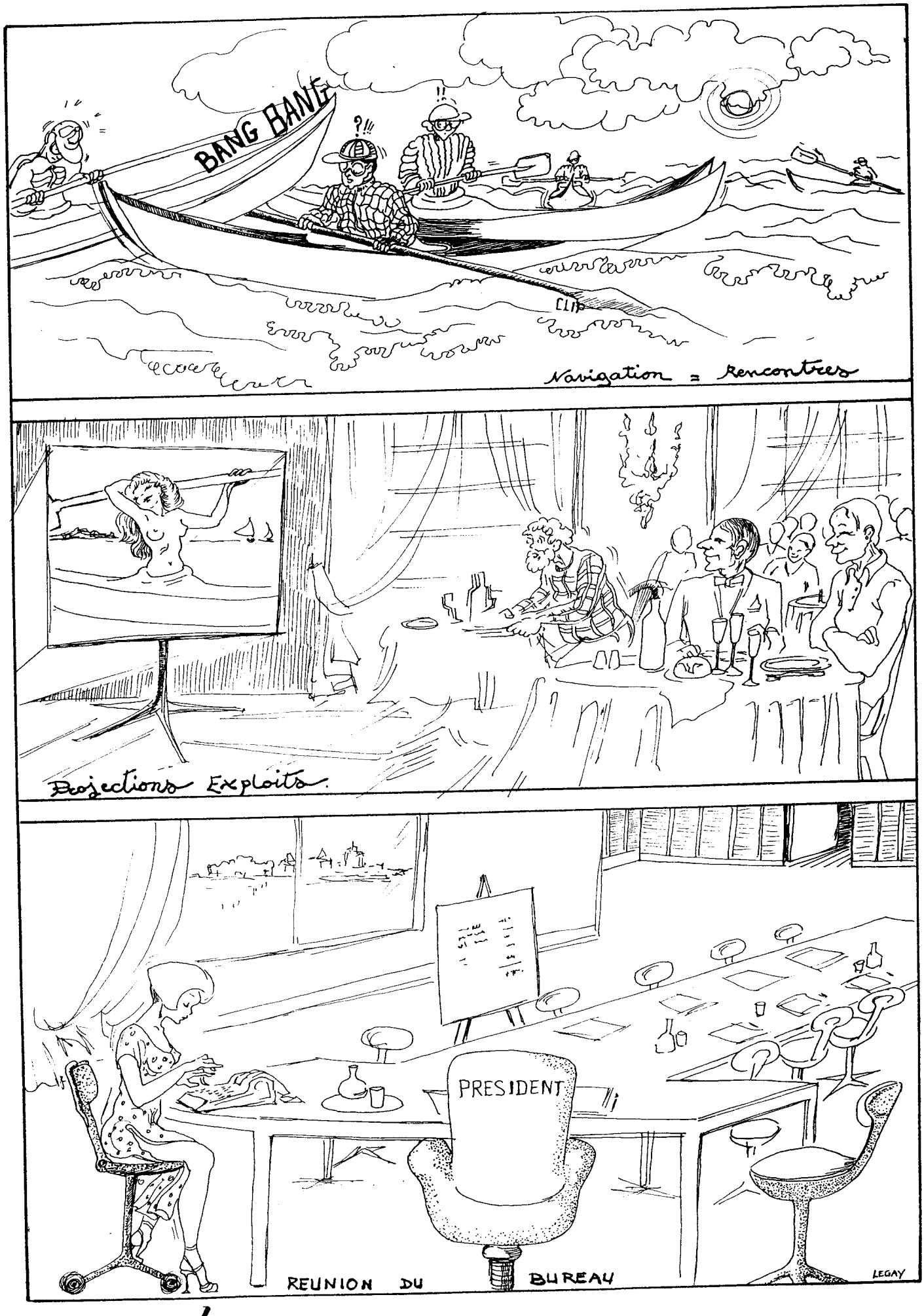
Location d'une tente dôme 2/3 places :

- 100 F la semaine
- 160 F les deux semaines

Les réservations, pour être effectives, devront être accompagnées de 25% d'arrhes.

CK/mer

PROGRAMME WEEK-END 21/22 OCTOBRE 1989



BOUTIQUE CK/MER	adhérent	non adhérent	Frais Port	Quantité	Prix total
Plan de Kayak (format 93x47 cm)	35.00 F	40.00 F	20.00 F (1)		
Affiche Kayak de mer (L. BOURDON)	20.00 F	20.00 F	20.00 F (1)		
Ecusson à coudre (80 x 45 mm)	5.00 F	5.00 F	2.20 F (1)		
Autocollant CK/mer	5.00 F	5.00 F	2.20 F (1)		
abc du kayak de mer	15.00 F	15.00 F	2.70 F		
Instruction in kayak Building H.C. Petersen (Vicking Ship Museum de Roskilde)	80.00 F	100.00 F	15.00 F		
Baidarka - George Dyson	100.00 F	120.00 F	20.00 F		
Boîte étanche (porte-monnaie)	35.00 F	35.00 F	5.00 F (1)		
Ancien Bulletin CK/mer	10.00 F	10.00 F	3.00 F		
(1) *Pour expédition dans le même emballage, frais d'envoi uniques : 20 F*					

ASSURANCES

A - Pour le KAYAK et le MATERIEL

Cotisation 1% de la valeur assurée
(Franchise de 150 F)

B - Pour le KAYAKISTE

Cotisation de 16 F pour un capital de
100 000 F. (maximum 500 000 F).

C- RESPONSABILITE CIVILE

Le prix de l'assurance individuelle RC (0,70 F) est inclus dans la cotisation CK/mer.
Il s'agit du seul membre de CK/mer, et non de tout utilisateur du bâteau.

DEMANDE D'ASSURANCE à retourner à : CK/mer, BP 67.B, 22500 PAIMPOL

A- LE KAYAK

Marque :
Date de construction :
Valeur neuve :
Valeur accessoires :
Valeur effets personnels :

TOTAL A ASSURER :
MONTANT COTISATION A :

B- LE KAYAKISTE

Nom et Prénom :
Profession :
Adresse :

Date de Naissance :

CAPITAL INVALIDITE DECES :
MONTANT COTISATION B :

Ci-joint ma cotisation totale A + B : ..... Frs (chèque à l'ordre de CK/mer).

(2) Groupe CONCORDE
Guy SOISNARD
35000 RENNES

Date : Signature.

ADHESION A CK/MER

BULLETIN à retourner à : CK/mer, BP 67.B, 22500 PAIMPOL

NOM :

Prénom :

Adresse :

Date de Naissance :

N° de Téléphone :

Je possède un Kayak de mer : NON (3) OUI , Type(s) :
Mon lieu habituel de navigation est :

Je règle 130 F (membre actif), + 200 F (bienfaiteur), 300 F (Professionnel) (3),
par chèque à l'ordre de CK/mer.

J'autorise la publication de mes nom, adresse et téléphone dans l'annuaire CK/mer.

Date : Signature.

(3) *Rayer la mention inutile.*